

L'écho du Parc

Numéro 206 - été - septembre 2013

L'observation des chouettes

PORTRAIT

Artisan en bronzage I

GASTRONOMIE

balade gourmande
du jury d'habitants



Parc
naturel
régional
de la Haute Vallée
de Charente

L'actu en images

La nuit de la chouette



Près de 600 personnes ont pu découvrir l'exposition interactive organisée par le Parc dans le cadre de la Nuit de la chouette.

Sorties nocturnes, ateliers, contes et diaporama auront aussi permis au public d'apprendre à mieux connaître ce rapace noctambule.

Une goutte d'eau dans le Parc



En février, une cinquantaine de bénévoles a répondu à l'appel du Parc et affronté le froid dans la bonne humeur pour des chantiers-nature visant à préserver les milieux humides du Parc. Coupes d'arbre, débroussaillage, débardage et café chaud de rigueur.

Salon du livre de jeunesse

attente

Le salon intercommunal du livre de jeunesse était organisé du 24 au 26 avril, notamment sur la commune de Chevreuse. Thème de cette année : de l'arbre au livre, avec lectures, dédicaces, ateliers, prix littéraire des écoles et bien sûr une sélection d'ouvrages à découvrir.



Un couple de Highland Cattle a été installé par le Parc il y a un an à Châteaufort dans les prairies d'Ors pour maintenir les paysages ouverts. Preuve de leur bonne adaptation, ces brouteurs rustiques d'origine écossaise ont donné naissance, en décembre, à un petit veau.



Concert promenade à Coubertin

Des partitions rares retrouvées dans les archives de la fondation Coubertin et interprétées par un ensemble de grande qualité, la Symphonie du Marais, telle était l'originalité du concert promenade organisé par l'ADIAM au domaine de Coubertin le 12 avril dernier. Une association originale entre musique et patrimoine.



Opération crapaud

Du mois de février au mois d'avril, la mission environnement du Parc aidée par l'ONF, le C.E.R.F., Bonnelles Nature, Clématis, et l'ADVMC met en place à l'Étang des vallées à Auffargis un dispositif pour protéger les crapauds qui traversent la route et vont se reproduire dans l'étang. Plusieurs milliers de batraciens ont ainsi été sauvés.

LES COMMUNES DU PARC

◆ Auffargis	01 34 84 98 05	◆ Clairefontaine-en-Yvelines	01 34 84 50 68	◆ Saint-Forget	01 30 52 50 55
◆ Bonnelles	01 30 88 47 30	◆ Dampierre-en-Yvelines	01 30 52 53 70	◆ Saint-Lambert-des-Bois	01 30 43 77 25
◆ Bullion	01 30 41 30 20	◆ Lévis-Saint-Nom	01 34 61 82 05	◆ Saint-Rémy-lès-Chevreuse	01 30 47 05 00
◆ La Celle-lès-Bordes	01 34 85 22 28	◆ Longvilliers	01 30 41 33 96	◆ Senlis	01 30 52 50 71
◆ Cernay-la-Ville	01 34 85 21 35	◆ Magny-les-Hameaux	01 39 44 71 71	◆ Vieille-Eglise-en-Yvelines	01 30 41 16 13
◆ Châteaufort	01 39 56 76 76	◆ Le Mesnil-Saint-Denis	01 30 13 86 50	Villes portes :	
◆ Chevreuse	01 30 52 15 30	◆ Milon-la-Chapelle	01 30 52 19 22	◆ Rambouillet	01 34 57 34 57
◆ Choisel	01 30 52 42 15	◆ Rochefort-en-Yvelines	01 30 41 31 06	◆ Voisins-le-Bretonneux	01 30 48 58 68

Le mot du Président

Notre démocratie représentative traverse une crise dont le principal symptôme est le recul de la participation aux élections. Personne ne peut se satisfaire de cette situation et les Parcs naturels régionaux, pionniers en matière de démocratie participative, ont consacré leur traditionnelle réunion annuelle à cette question.

La démocratie participative consiste simplement à mieux associer les citoyens aux décisions avec deux grandes motivations : mieux répondre à l'attente des citoyens pour restaurer la confiance dans la démocratie d'une part, mieux connaître les besoins de la population dans un souci de bonne gestion d'autre part.

Dans ce domaine comme dans d'autres, les Parcs se distinguent par leurs capacités d'initiative, d'innovation et de mobilisation et la diversité des expériences engagées sur leurs territoires. Ils jouent pleinement le rôle de laboratoires d'idées, le rôle expérimental que leur confie la loi.

Encore faut-il que les citoyens éprouvent l'envie de s'investir dans la vie publique et c'est bien là que le bât blesse : selon des études universitaires, le taux de participation effective de la population, notamment à travers la vie associative, ne dépasserait guère 2 à 6% des habitants ! Et les experts de s'interroger : est-il sûr que les citoyens soient tellement demandeurs ?

Le chantier reste donc ouvert et la décentralisation apportera peut-être des réponses nouvelles aux attentes des électeurs.

Reste qu'un citoyen motivé est d'abord un citoyen bien informé, c'est ce qui anime l'équipe de rédaction de l'Echo du Parc qui vous propose, avec ce numéro, une nouvelle formule pour encore mieux vous rendre compte de la vie du Parc et dans le Parc.

Au moment où s'ouvre une nouvelle année, il me reste à vous présenter, avec vos élus et toute l'équipe du Parc, nos meilleurs vœux.

Yves Vandewalle

Conseiller Général des Yvelines

Maire de Lévis-Saint-Nom

Sommaire

Actualités _____ P4

Portrait _____ P5

Bernard Touffait : Artisan en bronzage !

Environnement _____ P6

L'homme et la nature,
comme une histoire d'amour

Economie au quotidien _____ P8

Cheval, des occupations prenantes

Patrimoine _____ P10

Mauvières :
Le charme discret d'une seigneurie

Terroir _____ P12

Ateliers de Coubertin : l'âme et la matière

Gastronomie _____ P14

Voies à suivre : Sentiers et randonnées

Villages _____ P16

L'OPAH fait des heureux !

Echo-citoyenneté _____ P18

Le compost à la mode de chez vous



Echo du Parc
mai > septembre 2003
n° 28

Directeur de la publication :
Charles-Antoine de Ferrières
Président de la commission
communication : Guy Poupart
Rédactrice en chef :
Virginie Le Vot
Comité de rédaction : Virginie
Le Vot, Patrick Blanc, Hélène
Dupont - Ont participé à ce
numéro : M. Adam, E. Aubert,
M. Bourdoiseau, G. Brice, A.
Cardeur, V. Dargery, J. Delacroix,
M. Drici, C. Geronimi, F. Gossare,
L. Guilbot, D. Leroy, E.
Lemonnier, A. Michel, C.
Reinaud, P. Rocher, J. Sellose,
M. Van der Borgh, G.
Vandevoorde. - Composition,
photogravure : e.maginère.
Impression sur papier sans
chlore : Imprimerie de Pithiviers.
Photographies : E. Lemonnier,
P. Pion, J. Poupart, Diapothèque
PNR, DR.

Parc Naturel Régional de la Haute
Vallée de Chevreuse
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 Chevreuse
Tél. : 01 30 52 09 09
communication.pnr.chevreuse
@wanadoo.fr



Le Baladobus à votre service !



Le Baladobus, vous connaissez ? Pour la 4^{ème} année consécutive, il sillonne nos routes les dimanches et jours fériés du 1^{er} mai au 12 octobre. Cette navette aux allures très nature, marquée à l'effigie des châteaux et qui part du RER de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, est déjà connue des promeneurs et randonneurs de la région parisienne. Aux beaux jours, c'est le moyen astucieux de se rendre d'un château à l'autre, d'un départ de balade à un sentier de découverte. Bref, le transport idéal pour découvrir à son rythme et sans se soucier de sa voiture les petits trésors du patrimoine naturel et culturel de la Haute Vallée de Chevreuse. Les châteaux de Breteuil, Dampierre, la Madeleine et le Musée national des Granges de Port-Royal, partenaires financiers de l'opération, peuvent ainsi être visités à la carte. De nombreuses haltes dans les villages ou au départ de chemins de randonnée offrent le loisir de varier les formules.

Nouveauté cette année à Cernay, les Salons Léo et l'Abbaye des Vaux de Cernay ont intégré le dispositif et seront donc également desservis. L'occasion d'ajouter la découverte d'un salon de thé dansant ou d'une abbaye cistercienne au programme du week-end. De plus, les communes du Mesnil-Saint-Denis, de Lévis-Saint-Nom, la place de Cernay seront incluses dans le circuit grâce au passage effectué entre la gare SNCF de La Verrière et les Vaux de Cernay.

Au-delà de cette dimension touristique, le Baladobus se veut aussi

LES HORAIRES

Dimanches et jours fériés du 1^{er} mai au 12 octobre

Arrivée du train Montparnasse	10h 26			
La Verrière SNCF	10h 30			
Le Mesnil-Saint-Denis	10h 35			
Lévis-Saint-Nom	10h 39			
Maincourt	10h 40			
Dampierre - Château	10h 43			
Cernay - Vaux salon Léo	10h 47			
Cernay - Abbaye	10h 50			
Arrivée du RER B	10h 57	13h 57	15h 12	16h 57
St-Rémy RER	11h 05	14h 00	15h 27	17h 00
Chevreuse - Mairie	11h 12	14h 07	15h 40	17h 07
Breteuil - Château	11h 25	14h 20	15h 46	17h 20
Cernay - Place	11h 31	14h 26	15h 51	17h 26
Cernay - Abbaye	-	-	15h 54	-
Cernay - Vaux salon Léo	11h 34	14h 29	15h 59	17h 29
Dampierre - Château	11h 39	14h 34		17h 34
Saint-forget - Mauvières	11h 42			17h 37
Chevreuse - Mairie	11h 47			17h 42
St-Rémy RER	11h 54			17h 49
St-Rémy RER	12h 03			17h 50
Chevreuse - Mairie	12h 12			17h 59
Chevreuse - Château	12h 15			18h 02
Granges de Port-royal	12h 25	14h 44		18h 12
Saint-Lambert-des-Bois		14h 47		18h 15
Milon-la-Chapelle		14h 50		18h 18
Chevreuse - Château		-	16h 35	-
St-Rémy RER		14h59	16h 45	18h27
Maincourt			16h 02	
Lévis-Saint-Nom			16h 03	
Le Mesnil-Saint-Denis			16h 07	
La Verrière SNCF			16h 12	

un outil de desserte locale, plein d'avantages et bien utile les jours où les lignes régulières de bus se font rares.

Le Baladobus invite bien sûr les visiteurs à utiliser les transports en commun plutôt que leur véhicule, mais il peut aussi vous rendre bien des services : emmener des jeunes sans autre moyen de transport dans une commune voisine ou au RER vers Paris en toute autonomie, permettre à des amis de passage d'arriver dans le village par leurs propres moyens, partir pour une balade en famille sans se préoccuper de la sécurité du véhicule sur les lieux de stationnement. Les communes traversées ont d'ailleurs bien perçu l'utilité, pour leurs habitants, de cette navette et ont décidé cette année de soutenir le projet.

A vous d'imaginer maintenant tous les services que le Baladobus peut vous rendre !

Pour tous renseignements : Maison du Parc - tél. 01 30 52 09 09



pour plus de renseignements sur le lieu de rendez-vous.

* Dampierre le samedi à 14h, Saint-Forget le samedi à 10h30, Bullion le samedi à 18h30, Senlis le dimanche à 15h, le Mesnil-saint-Denis le dimanche à 11h, Milon-la-Chapelle le dimanche à 18h30.

Artisan en bronzage !

Bernard Touffait

Il est un trésor que le patineur Saint-Rémois Bernard Touffait sait sublimer : le bronze. Tandis que le sculpteur module ses modèles au gré de son agile doigté et de son imagination, le patineur, lui, fait glisser son pinceau sur l'objet jusqu'à l'orner de la couleur et de l'aspect recherchés. La touche finale, c'est lui !

Le saviez-vous, il y a patineur artistique et patineur artistique... Bernard Touffait brise la glace et nous dévoile son savoir-faire... sur bronze ! Alliage de cuivre, d'étain, de zinc et de plomb, le bronze aussi joliment moulé soit-il, n'atteint son degré d'appréciation qu'après avoir reçu une patine. Ce que s'emploie à merveille Bernard Touffait artisan d'art installé au Domaine de Saint-Paul à Saint-Rémy-lès-Chevreuse. L'agilité de notre patineur tient au maniement du pinceau d'une main et du chalumeau de l'autre. Ses figures peuvent être libres ou imposées selon que le client souhaite une couleur particulière où accorde sa confiance au talent et à l'intuition de l'artisan. La patine protège et embellit l'objet. Elle le rend unique. *"Quoique certains sculpteurs demandent à ne pas faire une patine trop belle, de peur qu'on apprécie davantage les nuances de couleur que la beauté de leur création"*, remarque avec humour Bernard Touffait !

Les meubles ont leur cire, mais en quoi consiste la patine sur bronze ?

Patiner, c'est faire la couleur de la pièce. On procède par oxydation de l'alliage, à l'aide de sels métalliques : des chlorures ou des nitrates de cuivre ou de fer. L'application se fait à chaud, au chalumeau. C'est en superposant les couches, une dizaine au moins, que l'on obtient la patine. L'oxydation protège et nourrit le bronze à l'inverse du fer qu'il ronge.

Quelle est votre clientèle ?

Elle est multiple, il y a les éditeurs d'art et les fonderies d'art parmi lesquelles la Fonderie de Coubertin où j'ai travaillé 17 ans avant de créer mon atelier. Il y a les sculpteurs et les galeries qui me confient la finition de leurs pièces, les antiquaires et les particuliers pour la

restauration d'objets, statuettes, lampes, lampadaires, vases...

Quelle est la palette de vos possibilités de patine ?

La gamme de couleurs sur bronze s'étend du vieil or au noir en passant par des verts, des bruns, des rouges. Mais on ne sait pas faire certaines couleurs telles les patines blanches ou grises. L'aspect peut être opaque ou transparent. Pour les pièces de création, c'est l'idée du sculpteur qui guide la patine. En restauration, je cherche à me rapprocher du coloris d'origine. Mais chaque patine est unique et il n'est pas facile de retrouver les vieilles recettes. Beaucoup de patineurs refusent de donner leur secret, certains composants ont disparu, d'autres sont devenus interdits. Nous utilisons finalement peu de produits, c'est l'ordre de leur superposition qui fait l'éventail des coloris.

Une bonne patine, pour vous c'est quoi ?

L'idéal est d'aller dans le sens où nous emmène le bronze. Les fonderies ne produisent pas toutes le même alliage. Or, le métal qui se nourrit de la patine peut réagir différemment à un sel. Pour obtenir par exemple un beau rouge brique ou un coloris terre de bruyère, nous appliquons du vert au préalable. Mais tout d'un coup, la pièce peut partir vers le noir. Je vais plutôt m'orienter alors vers un brun foncé pour que l'aspect global soit réussi. S'il s'agit d'une petite pièce, je choisirai dès le début une couleur claire qui aura tendance à grandir l'objet et à lui donner une image rayonnante. Une bonne patine reste une appréciation personnelle. Ma satisfaction est de voir le plaisir du client, je fais une bonne patine quand je réussis à répondre à sa demande. Ah, un conseil aux heureux possesseurs de bronzes, en particulier de statues, évitez de les cirer car à force de toucher les objets, la cire grasse laisse une tache aux endroits caressés ! ■

Patrick Blanc

Atelier de patine Bernard Touffait

Tél : 01 30 85 25 05 / 06 80 03 02 02

Membre de l'Association des Artisans d'Art de la Vallée de Chevreuse, Bernard Touffait participera à la 3ème exposition d'artisans d'art qui se tiendra au Moulin d'Ors les 21 et 22 juin prochain.



La classe de CM1* de l'école du Château au Mesnil-Saint-Denis a commencé, en novembre dernier, le programme «raconte-moi le Parc» : deux journées d'échanges, de découvertes sur le terrain pour mieux comprendre son environnement et plus particulièrement l'évolution des forêts. L'écho du Parc a souhaité rencontrer ces enfants de 10 ans pour évaluer ce qu'il restait des notions abordées. L'échange s'est révélé une belle leçon de choses, riche de connaissances, de bon sens, de questionnements et de convictions.

Connaissent-ils la particularité du Parc naturel régional où ils habitent ? En fait, pour définir leur région, les élèves n'ont eu qu'à puiser dans les souvenirs de promenades réalisées autour de l'école à l'automne dernier : c'est un endroit où l'on trouve "des forêts, des champs, des églises, beaucoup de végétation". Les marques de l'histoire sont aussi nombreuses. On cite facilement les châteaux, abbayes et anciens lavoirs au titre de ce patrimoine d'exception. Les traces observées en sous-bois témoignent aussi de la présence de nombreux animaux sauvages : sanglier, renard, chouette, faisan, chevreuil, cerf...

Vient alors le premier indice qui laisse entrevoir l'identité spécifique du territoire : "le cerf dans l'oval et le chêne, arbre roi sont partout sur les panneaux d'entrée de ville" intervient fièrement l'un des élèves, "c'est comme ça que l'on sait qu'on est dans le Parc". "Parce que, chez nous, on protège beaucoup la nature" complète sa voisine. Il y a des gens qui



"étudient la forêt, les rivières, les animaux, qui expliquent aux habitants ce qu'il faut faire pour les protéger".

Chez nous, on protège beaucoup la nature

Le Parc est-il simplement un espace protégé où seule la nature a droit de cité ? De l'avis général, l'homme y a aussi sa place. On y trouve "des agriculteurs, des commerçants, des maisons, des écoles"... La classe a d'ailleurs étudié l'usage que l'homme a fait, dans la vie quotidienne, de cet environnement riche. De nombreux exemples ont marqué les esprits et sont immédiatement cités : "avec le bois en abondance, on fait un matériau de construction pour



Repères

Sensibiliser les jeunes générations, expliquer l'environnement et sa protection pour que le projet de territoire soit, à terme, partagé par le plus grand nombre fait partie des objectifs du Parc. A ce titre, les quatre personnes qui composent la mission éducation sillonnent les établissements scolaires. Avec les enseignants, ils définissent des interventions ponctuelles ou régulières pour sensibiliser les élèves à l'environnement. Ainsi, en 2002, 49 classes, soit 1260 enfants, ont participé au programme d'initiation ; 30 classes en séjour ou en animation à la journée ont été accueillies au Centre d'Initiation Nature des Hauts-Besnières, soit 653 enfants ; 1380 personnes ont participé à 56 visites guidées.



Intervention d'un animateur pédagogique du Parc à l'école

ne histoire d'amour



les outils, les habitations et les bateaux". Avec le tanin de "l'écorce des arbres, on préparait en tannerie les peaux". La châtaigne a longtemps nourri les paysans tandis que les cochons, pendant la glanée, étaient conduits en sous-bois pour se gaver des glands du chêne. Plus récemment, de nombreux médicaments ont été fabriqués à base d'extraits de plantes et d'arbres. "C'est grâce au saule que l'on a inventé l'aspirine" et plus précisément à l'acide acétylsalicylique qu'il fabrique. Bref, l'homme a sans cesse recours à la nature et à ses richesses, il a besoin d'elle pour vivre.

L'homme, un danger pour son environnement ?

Souvent aussi, il modifie son environnement. Des arbres d'ornement ont été importés de contrées lointaines, comme "le marronnier ou aujourd'hui le thuya, pour faire joli, mais les petits insectes ne sont pas habitués" à ces espèces, et les milieux s'appauvrissent. L'homme a aussi coupé beaucoup d'arbres pour cultiver, construire des routes ou des maisons. En fond de classe, on précise également que tous les vieux arbres ne doivent pas être abattus, car "les arbres morts sont aussi utiles : ils nourrissent les petites bêtes et abritent les animaux", comme les chouettes et les chauves-souris.

Une demoiselle se souvient également que l'équilibre entre chaque espèce est important pour préserver la fameuse "chaîne alimentaire". Il faut donc éviter de contribuer à la disparition ou la trop forte augmentation de populations d'animaux. "La grosse bête a



Environnement

Que fait le Parc ?



Des conseils aux particuliers

Vous possédez un espace naturel (jardin, prairie, roselière, mare, rivière, verger, bois...) et vous souhaitez l'aménager, l'entretenir, bref le gérer tout en préservant et en optimisant ses qualités écologiques. Chaque année les techniciens de la mission Milieux naturels et environnement du Parc informent et rencontrent des particuliers pour leur prodiguer toute sorte de conseils : diagnostic des potentialités écologiques d'une propriété, accompagnement dans le montage de travaux d'aménagement... Alors si vous avez des projets, des questions, n'hésitez pas à faire appel aux conseils gratuits du Parc, qui vous accompagnera dans votre démarche. De même si vous avez de vieux murs, une cave, un grenier, pensez aux nombreuses qualités écologiques de ces espaces et interrogez le Parc sur les aménagements possibles.

Contact : François Hardy 01 30 52 89 43

besoin de la petite pour manger et vice et versa".

Les interventions de l'homme peuvent tout de même s'avérer utiles pour les milieux naturels. On évoque ainsi en fond de classe les "chantiers nature entrepris pour défricher les marais", là où les arbres asphyxient les roseaux, utiles dans la purification de l'eau.

Mais on n'oublie pas non plus les dangers sérieux que l'homme fait courir aux milieux naturels : "les pollutions d'usines, les déchets jetés n'importe où, les animaux dérangés dans leur habitat, les pollutions des gaz d'échappement des voitures".

Le réquisitoire est long et sans appel.

S'ajoutent à cela les catastrophes naturelles qui frappent parfois l'environnement. On se souvient à cet égard de la tempête de 1999. Elle a eu un impact paysager et économique très lourd et encore visible dans les parcs et forêts.

On a besoin de la nature et la nature a besoin de nous

"On a besoin de la nature et la nature a besoin de nous" conclut un jeune homme très posé. La déclaration est profonde et elle mérite d'être développée. Après de brefs applaudissements, les explications fusent : on doit tous «faire attention à ne pas gaspiller ou dégrader» les ressources. "Les voitures polluent beaucoup, alors il faut essayer de ne pas les utiliser à chaque fois, pour aller à l'école ou chercher du pain..." Les déchets sont aussi beaucoup cités et chacun s'accorde sur l'utilité de trier pour mieux recycler, sur les gestes propres à adopter lorsqu'on se promène dans la nature. Les économies d'eau potable font aussi partie des gestes éco-citoyens que ces élèves ont retenus, "quand on prend une douche ou qu'on se lave les dents"...

Timidement une jeune fille glisse une conclusion qui résume à ses yeux les rapports que l'homme devrait entretenir avec son environnement : "c'est un peu comme si on était amoureux : on pense à l'autre, il compte pour nous, alors on veut le protéger pour longtemps".

Seraient-ce les prémices... du développement durable - appliquer aujourd'hui des solutions adaptées aux besoins de demain - ? ■

Virginie Le Vot.

* de Mmes Sauvage et Tchernatinsky

Au détour des routes, qui n'admire la grâce de ces chevaux en liberté dans nos verts pâturages de la vallée de Chevreuse ? Derrière la belle image, beaucoup de travail et de nombreux emplois, en premier lieu pour les centres équestres et autres pensions, ainsi qu'un chiffre d'affaires intéressant au sein de la filière concernée.

C'est qu'ici comme partout en France (et peut-être même davantage), le tourisme et les loisirs équestres ont le vent en poupe. Leur développement concerne l'ensemble des pratiques équestres : leçons d'équitation, promenade, activités sportives, vénerie...

Une coûteuse attention

Tout le monde s'accorde à reconnaître qu'il y a de plus en plus de chevaux, même s'il est difficile d'en donner une estimation précise, pour au moins deux raisons. Ce n'est que depuis le début de cette année que les éleveurs sont tenus de noter les naissances sur un registre spécifique et de faire attribuer à chaque animal une "carte d'identité" qui permettra, comme pour les bovins, une "traçabilité" tout au long de leur vie. On connaît mal par ailleurs le nombre de pratiquants des sports équestres. Beaucoup d'entre eux ne s'inscrivent à aucune fédération sportive, comme par exemple des propriétaires qui élèvent eux-mêmes leurs chevaux ou les mettent en pension. Alors que la Fédération Française d'Equitation compte près de 450 000 licenciés,

Sculpture
de Sophie
Martin



1,5 à 2 millions de cavaliers pourraient bien pratiquer en France. Une chose est sûre, un cheval représente un coût important, en temps et en dépenses, comme le montre l'exemple de Patrick qui possède quatre chevaux, auxquels il consacre en moyenne une heure et demie par jour. Il fait venir le vétérinaire quatre fois par an, le maréchal-ferrant huit fois, et s'adresse à différents fournisseurs pour ses achats, localement quand il le peut : granulés et flocons pour compléter l'herbe de la pâture, près de sept tonnes de foin "indispensable à la formation du lest intestinal dont dépend la santé du cheval, compte tenu de la fragilité de son système digestif", quatre tonnes de paille pour la litière des boxes, "au total quelque 650 ballots de 15 kilos à manipuler dans l'année et une dépense globale de près de 1600 € par cheval".

Repères

Les centres équestres

Chevreuse : Centre Equestre (01 30 52 49 66), Bonnelles : Poney Club et Centre Equestre (06 82 37 47 22), Senlis : Haras de Malvoisine (01 30 52 14 63), Ecuries et Poney Club du Moulin d'Aulne (06 81 56 96 22), Magny-les-Hameaux : Ecuries de la Vallée de Chevreuse (01 30 43 47 02), Lévis-Saint-Nom : Haras de la Gire (01 34 61 23 65), Châteaufort : Ecuries du Val des Genêts (01 60 19 12 15). Un nouveau centre équestre s'installe au Mesnil-Saint-Denis (06 14 79 79 54) : à côté des chevaux et poneys, il devrait proposer prochainement des promenades à âne, une nouveauté dans la région.

Résultats d'une enquête auprès de cinq de ces centres, qui totalisent 1020 adhérents : 25 personnes employées à plein temps, propriétaires inclus, plus 5 à 10 stagiaires ou apprentis (moniteurs et palefreniers), 330 équidés (dont 70 poneys), une petite moitié étant la propriété des centres, les autres en hébergement (location de boxes ou pension). Chaque centre possède 2,5 à 6 hectares de pâtures, sans compter les surfaces louées.

De multiples activités

Pour veiller au confort quotidien des chevaux, les centres équestres emploient des palefreniers-soigneurs chargés de leur donner à manger, les panser, brosser, préparer pour les leçons d'équitation, les sortir éventuellement pour les détendre, mais qui doivent aussi nettoyer les boxes, transporter le fourrage, enlever le fumier... L'enseignement, l'encadrement et l'animation des activités équestres sont assurés par des éducateurs sportifs dûment qualifiés et diplômés : moniteurs et instructeurs, guides et accompagnateurs de tourisme équestre, animateurs poney. Les centres forment des apprentis à ces différents métiers, emploient même parfois des jardiniers pour entretenir les pelouses. Hormis dans les très grands



centres équestres où le partage des tâches correspond à la spécialisation des employés, les quelques personnes actives dans les petits centres exercent souvent plusieurs fonctions et le directeur, par exemple, peut être enseignant ou guide le week-end, agriculteur en semaine, tout en s'occupant de ses pensionnaires quelques heures par jour.

L'activité équestre s'exerce parfois dans le cadre d'une exploitation agricole et lui assure un complément de revenu. D'autres agriculteurs locaux approvisionnent les centres en paille, foin, orge et avoine, mais l'offre locale ne suffit généralement pas à satisfaire la demande.

A côté de leurs achats, les centres équestres doivent aussi gérer *"l'évacuation du fumier, cédé à des sociétés spécialisées dans la production des champignons de Paris, ce qui représente du volume, des camions et du personnel pour la manutention"*, fait remarquer Arnaud Le Goascoz, directeur du centre équestre de Bonnelles.

Indispensables hommes de l'art

Les centres équestres ont recours aux services de spécialistes extérieurs, très demandés, qu'ils choisissent en fonction des compétences, de la disponibilité, de la proximité. Les vétérinaires se déplacent pour les vaccinations, mises bas et divers bobos à soigner. Pour les cas les plus graves, l'hospitalisation des patients peut être envisagée à la clinique vétérinaire de la Brosse à Saint-



Lambert-des-Bois, réputée dans les milieux hippiques. Côté fers, s'ils sont inutiles pour les poneys (un simple parage du pied suffit), ceux des chevaux doivent être changés d'autant plus fréquemment qu'ils s'usent vite. *"Notre maréchal-ferrant vient tous les mardis et chacun des chevaux est ferré une fois toutes les six semaines"*, note ainsi Vincent Klein, du haras de la Gire.



En ligne, la Bourse aux locaux et aux projets

Consultable depuis le début de l'année sur le site Internet du Parc (www.parc-naturel-chevreuse.org, rubrique : Vie du territoire), cette Bourse offre, comme son nom le laisse entendre, deux entrées distinctes. D'un côté, les locaux et terrains disponibles pour une implantation d'activité, de l'autre la liste des porteurs de projets d'implantation, soit 20 à 30 annonces dans chaque catégorie, classées de façon anonyme. La base de données a été remise à jour par la mission économique du Parc en liaison avec les communes et les professionnels de l'immobilier d'entreprises. Vous pouvez déposer gratuitement en ligne vos annonces, qui seront publiées après validation. Pour aller plus loin dans vos recherches, prenez contact avec Olivier Sanch (tél. : 01 30 52 89 46), qui vous informera et vous conseillera, selon le cas, en vous orientant sur les agences spécialisées (trois d'entre elles travaillent régulièrement avec le Parc), en informant les porteurs de projets sur les aides de l'ORAC. Conseils gratuits en toutes circonstances.

Les actions du Parc en faveur des entreprises

A noter, l'extension des règles d'attribution des subventions de l'ORAC (Opération de Restructuration de l'Artisanat et du Commerce) : elles s'appliquent désormais aux cafés-restaurants dont plus de la moitié de la clientèle est locale. Premier commerce à en bénéficier, le café-restaurant Le Médiéval, ouvert à la place du restaurant La Trinité à Châteaufort-Bas, qui propose des animations culturelles : un diagnostic pré-environnemental a été établi, un dossier ORAC va être monté.

Des subventions ORAC ont aidé à la rénovation de la boulangerie-pâtisserie du centre du Mesnil-Saint-Denis et à l'ouverture d'une nouvelle boutique à Chevreuse, spécialisée en broderie, décoration, encadrement (« Le nez à la fenêtre », 12 place des Halles, tél 01 30 47 39 67). Toujours à Chevreuse, réouverture depuis peu de la boucherie-charcuterie du 68 rue de la division Leclerc par M. et Mme Tabouret, assorti d'un diagnostic environnemental.



Selles, harnais, bottes..., si quelques boutiques spécialisées (comme Horsewood à Rambouillet et Padd à Coignières) offrent tout l'assortiment pour l'équipement du cavalier et le harnachement du cheval, les centres équestres font volontiers appel aux services d'artisans spécialisés reconnus pour leur savoir-faire, notamment en matière de sellerie. « *Pour la couture ou le travail du cuir, par exemple, il y a une vraie demande sur des articles de haute qualité, si bien que des métiers comme celui de sellier-bourrelier reprennent, comme celui de maréchal-ferrant* », explique Arnaud Le Goascoz.

Comme on le voit, l'activité économique liée au cheval va bon train. Un atout certain pour notre région. ■

Hélène Dupont

À la sortie de Chevreuse, Saint-Forget s'annonce par son château de Mauvières, bel exemple de l'architecture du XVIII^e siècle, niché dans les frondaisons d'un parc qui descend vers les berges de l'Yvette et le dissimule aux regards des passants. Franchissons la grille et pénétrons dans l'intimité du domaine.

Nous y serons accueillis par le comte et la comtesse de Bryas qui, depuis leur installation en 1965 dans la propriété familiale, s'emploient sans relâche aux travaux de conservation et d'embellissement de la demeure, mais aussi à la patiente création d'un merveilleux jardin où l'eau, omniprésente, transfigure un paysage qui a vu grandir, autrefois, Cyrano de Bergerac.



Quand le jeune Cyrano grandissait à Mauvières

Bien avant d'accueillir cet hôte illustre, le domaine témoigne d'une longue histoire. Dès le Moyen-âge, on sait que le fief de Mauvières appartenait à la paroisse et à la châtellenie de Chevreuse. Il est fait

mention en 1179 de son premier seigneur connu, Bernard de Malveris. Au XV^e siècle, Ramond de la Rivière de la Martigne, qui s'était illustré contre les Anglais pour la reprise de Bergerac par le duc d'Anjou en 1450, se voit doté en récompense du fief "avec moulin de Mauvières en Saint-Forget". Nous y voilà : l'heureux propriétaire baptise du nom de Bergerac les prairies qui jouxtent Mauvières à l'ouest et les seigneurs des lieux deviennent "de Mauvières et de Bergerac". Bien plus tard, un certain Savinien de Cirano, né à Paris en 1619, passe sa jeunesse à Mauvières. Il fait ses études chez un curé très érudit, surnommé "Trogne rouge" et après quelques années parisiennes, s'engage dans la compagnie de nobles mousquetaires. C'est à cette occasion que Savinien ajoute à son nom celui de la terre de Bergerac et devient le "Cyrano de Bergerac" qu'Edmond Rostand nous a rendu si familier. Vendu en 1636, le fief de Mauvières change plusieurs fois de proprié-



Huile sur toile de Corbier, 1852

taires et connaît de tumultueuses péripéties pendant la période révolutionnaire. Au XIX^e siècle, la duchesse de Lesparre, fille du maréchal de Ségur et arrière-grand-mère du propriétaire actuel, Jacques de Bryas fait l'acquisition du domaine.

Châtelains pour une vie... ou pour un jour

En 1582, l'acte de vente de Savinien de Cirano mentionne un "manoir à créneaux couvert de tuiles, comprenant salle basse, cave, cuisine, chambre haute, grenier, étable, grange, basse-cour, colombier, moulin à blé et vivier".

Quelque cent ans plus tard, le nouveau propriétaire, Henri Lamouroux, fait construire le château actuel, plaqué sur l'ancienne

Repères

Découvrir Mauvières

Outre la location de salons de réception (01 30 52 54 76), des visites sont organisées (pour les groupes et sur réservation exclusivement).

Le 2 juin après-midi, le jardin d'eau sera ouvert au public, dans le cadre de la fête des parcs et jardins des Yvelines (renseignements et réservation au 01 39 07 89 65).

Le vendredi 13 juin, cinéma de plein air au château : Cyrano de Bergerac avec Gérard Depardieu. Entrée libre

Le paysage est un patrimoine



Les paysages des plateaux agricoles s'appréhendent d'un seul coup et se découvrent, soit de façon dynamique en les parcourant physiquement, soit à partir d'un point fixe, en les balayant largement du regard. Dépouillement et rigueur caractérisent ces horizons lointains.

1 - Le faible relief et l'ouverture du paysage favorisent des vues lointaines et multidirectionnelles. Pour autant, le sol n'est pas plat : le très léger talweg* de la Prédecelle, marque la direction nord-ouest/sud-est de la

vallée des Vaux de Cernay, dont il est le prolongement.

2 - Le ruisseau intermittent de la Prédecelle, fossé sec le plus souvent, recueille les eaux de ruissellement et de drainage. La capture du ru des Vaux, en amont, par un affluent de l'Yvette, à l'ère Quaternaire, a privé d'eau cette partie du cours d'eau, soustrayant cette vallée naissante à l'érosion.

3 - Plusieurs fermes, dont la Prédecelle sont implantées le long du ruisseau. Les hangars, aveugles vers l'extérieur, sont groupés autour de la cour.

4 - À proximité de la ferme de vieux arbres fruitiers et des prairies, entourées de clôtures traditionnelles, participent au sentiment de ruralité. Pommiers et poiriers étaient autrefois très fréquents, jusqu'à la mécanisation et la diminution du nombre d'employés dans les fermes.

5 - Les vastes étendues de grandes cultures apportent aux plateaux de grandes variations saisonnières de couleur : camaïeux ou contrastes étendant des perspectives ou créent des trompe-l'œil découpant le parcellaire.

*talweg : ligne qui joint les points les plus bas d'une vallée ou d'un plateau.

- d'une seigneurie

construction, surélevée, avec un corps central surmonté d'un fronton triangulaire, encadré de deux ailes. L'une d'entre elles a aujourd'hui disparu, l'ardoise a remplacé les tuiles, mais le château a conservé fière allure.

Au rez-de-chaussée, quatre beaux salons en enfilade sont loués pour des réceptions, fêtes et séminaires. Décorés d'un mobilier d'époque, revêtus de grands tapis sur les carrelages en marbre ou les parquets Versailles, ils offrent le charme de leurs boiseries peintes, trumeaux et glaces, ou encore d'une bibliothèque qui évoque le maréchal Gérard, parent de la femme d'Edmond Rostand, Rosemonde Gérard, qui avait appris la vie de Cyrano au cours d'une visite à Mauvières.

Située dans un autre bâtiment, la galerie des Communs prend une allure plus champêtre avec ses poutres apparentes. Elle se pare l'été d'une profusion de panicules bleu-rose portées par cinq énormes hydrangeas qui en encadrent les portes-fenêtres, côté cour. On y accède par un porche, flanqué d'une massive tour de briques, qui font partie des quelques rares vestiges du château où vécut Cyrano.



Le maçon Jacques Di Gallo a consacré plus de 17 500 heures au chantier du jardin d'eau.

Le jardin d'eau prend tout son temps

Inventer un jardin, n'est-ce pas le rêve de tout châtelain ? Pour Jacques de Bryas, c'est bien plus qu'un rêve, une passion. Tout en préservant le caractère naturel du parc où jonquilles et autres cyclamens se multiplient dans les sous-bois, il s'est tout entier consacré à la création de son jardin d'eau, aux bords de l'Yvette. Voilà déjà vingt ans qu'il y travaille. "Il m'en faudra probablement

Patrimoine

Que fait le Parc ?



Le château fait douve neuve

L'entretien des douves du château du Mesnil-Saint-Denis n'est pas une mince affaire, la mairie en sait quelque chose, qui vient d'en faire restaurer une trentaine de mètres menaçant de s'effondrer. Un chantier important et délicat, portant sur un mur de quelque trois mètres et demi de hauteur, dont un bon mètre sous l'eau, qu'il a fallu mettre au sec avant



de procéder à une restauration à l'identique. L'architecte du Parc, Bernard Rombauts, a fourni un conseil approfondi à tous les stades du projet : aide sur les choix techniques, mise en relation avec des entreprises spécialisées, examen comparatif des devis, suivi du chantier. Un parement de pierres dissimule une structure en béton armé. On a veillé à respecter une certaine harmonie pour intégrer cette partie neuve à l'ensemble de l'ouvrage. À l'initiative de la mission Environnement, on a installé des niches à l'attention du crapaud accoucheur qui se plaît dans ces fossés. Un pont de bois, qui enjambe les douves, a par ailleurs été remis à neuf. Le Parc a participé au financement de ces différents travaux, à hauteur de 70% pour le pont et 30% pour le mur.

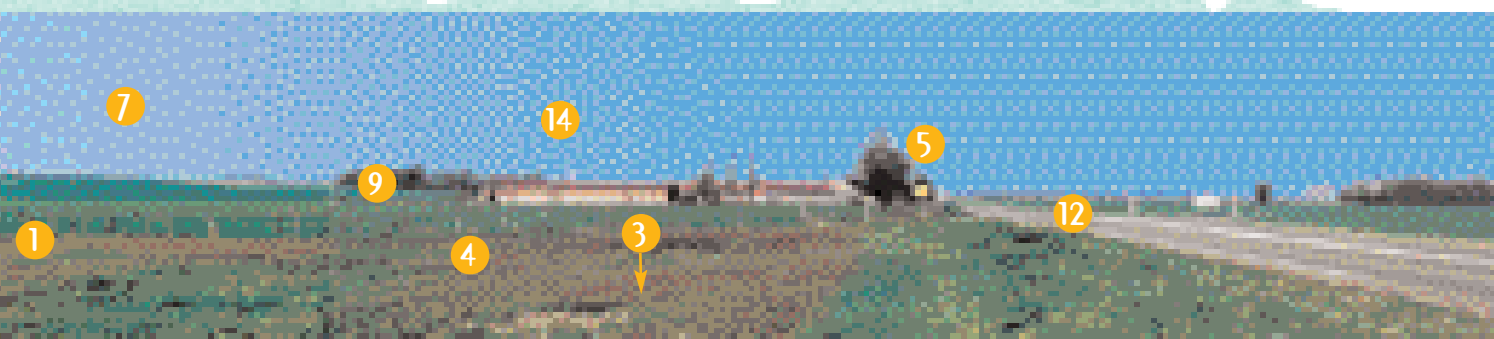
À noter : le Comité syndical a décidé d'augmenter son aide pour la rénovation et la restauration de murs anciens, en portant son taux maximum de subvention de 30 à 50%. Grâce à cette mesure, le surcoût de ce type de travaux sera mieux pris en charge, ce qui devrait constituer une incitation appréciable pour de futurs travaux dans les communes.

encore autant avant d'en voir la fin, dit-il, mais tout le plaisir n'est-il pas dans la création mieux encore que dans l'œuvre accomplie ?". Son projet comporte quelque 750 dessins d'ensembles et de détails, qu'il a conçus au rythme des idées et de l'avancement du chantier, avec l'aide non moins enthousiaste et les compétences d'un de ses amis, architecte du Patrimoine, Albert-Guy Feuillastre.

Sur près de deux hectares, l'ancien marais a fait place à un jardin mêlant géométrie et fantaisie, au gré de terrasses étagées et d'em-marchements architecturés construits en matériaux d'origine locale, briques et pierres meulières. L'eau en jaillit, s'écoule paisiblement de bassin en bassin, ponctuées de nymphéas et lotus, roseaux et chardons d'Ecosse, gunneras et cyprès chauves...

Nul doute que Cyrano aurait aimé contempler le reflet de la lune dans ces multiples miroirs d'eau. ■

Hélène Dupont



6 - Ces paysages sont, plus que d'autres, soumis aux changements atmosphériques. La lumière intense ou la brume offrent des perceptions différentes selon les jours, les saisons ou les heures.

7 - Des horizons lointains, souvent boisés, limitent le plateau. On y distingue des silhouettes plus sombres de conifères, notamment dans les domaines, comme ceux du château de Ronqueux.

8 - Les bosquets ou remises canalisent les vues, rythment le paysage, créent des repères et servent de

refuge aux animaux.

9 - Les lieux habités marquent ponctuellement le paysage : les silos blancs et les longues toitures d'une ferme, la végétation foisonnante d'un hameau, les pignons blancs du village de Cernay.

10 - la politique agricole commune impose qu'une partie des terres restent en jachère.

11 - Ces routes larges, rectilignes et plates, induisent une vitesse importante.

12 - Le peuplier a besoin d'une grande quantité d'eau. La plantation de cette petite peupleraie révèle l'humidité liée au ruisseau.

13 - Le chemin est légèrement surélevé au passage du ruisseau. Un arbre marque ce point particulier.

14 - D'échelles imposantes, les lignes à haute tension et du château d'eau ancrent ce paysage dans la modernité. Le château d'eau est un repère visible à près de 10 km.

Cécile Lauras

De la Fondation de Coubertin, le public connaît surtout le château, le musée et le jardin des bronzes. On sait moins qu'elle exploite également des ateliers de maîtrise de renommée internationale, qui perpétuent les savoir-faire de métiers manuels hautement qualifiés.

Eh oui ! Le beau parc du domaine de Coubertin dissimule plusieurs bâtiments volumineux, construits un peu à l'écart pour ne pas troubler la tranquillité des lieux, dans lesquels des équipes, formées à la maîtrise des techniques dans l'esprit du compagnonnage, s'emploient à la réalisation des commandes, la plupart du temps des ouvrages de haute technicité.

Comme une ruche

En parfaite connaissance des règles de l'art, les hommes y travaillent la matière sous toutes ses formes, bois, métaux, pierre, et s'entendent aussi bien à perpétuer les savoir-faire traditionnels qu'à se placer à la pointe de l'innovation technologique.

Les Ateliers Saint-Jacques (ainsi nommés en rappel des neuf coquilles qui ornent le blason de la famille Fredy de Coubertin) ont commencé à fonctionner dans les années cinquante. Un seul encadrant suffisait alors à guider le travail des premiers boursiers de la fondation. L'activité s'est progressivement développée autour des trois ateliers qui fonctionnent aujourd'hui : menuiserie-ébénisterie, métallerie-feronnerie d'art et taille de pierre (ce dernier a ouvert en 1994). Une fonderie d'art, ajoutée en 1963, s'est notamment spécialisée dans la fonte à la cire perdue et au sable qui permet la création de sculptures en bronze les plus fidèles aux modèles de leurs créateurs.

Chaque atelier comprend une équipe de permanents qui encadrent les jeunes pensionnaires et garantissent la qualité du travail. Ces hommes de métier hautement qualifiés et compétents (sur une centaine de permanents, on ne compte pas moins de 30 Compagnons du Devoir) ont l'habitude de travailler sur des problèmes spécifiques variés et complexes. Spécialistes de la restauration comme du neuf, ils savent tout aussi bien inventer un meuble pour écran *home-cinéma* géant rétractable que restaurer la statue de l'archange Saint-Michel du Mont Saint-Michel en l'habillant de cuivre martelé puis doré à la feuille, après réfection de sa structure interne.



La transmission des savoir-faire

Grande originalité de ces ateliers de maîtrise : c'est l'aspect social de leur action prend en compte toute la dimension humaine du travail, en respectant l'esprit des fondateurs. Yvonne de Coubertin (nièce de l'initiateur des Jeux Olympiques modernes) et Jean Bernard (artiste, qui avait rénové le Compagnonnage du Tour de France en fondant l'Association des Compagnons du Devoir), ont eu en effet pour objectif premier de permettre à des jeunes gens, issus de tous les métiers manuels, de travailler et de se perfectionner tout en s'ouvrant aux valeurs culturelles, humaines et même spirituelles. Leur idée était de réhabiliter le travail manuel par une formation

Repères



Les ateliers Saint-Jacques, ont pour vocation la transmission de savoirs-faire traditionnels. Mais ils incarnent aussi le dynamisme économique, de par la haute technicité et la notoriété des travaux réalisés partout dans le monde pour les ouvrages les plus prestigieux, de l'édifice historique à l'œuvre d'art contemporaine. Ce type d'activité, qui conserve la mémoire du passé tout en s'inscrivant résolument dans la modernité correspond aussi aux objectifs du Parc : maintenir un territoire vivant en soutenant l'économie locale.





spécifique basée sur un apprentissage du réel, une confrontation avec la matière, en mettant à la disposition de ces futurs professionnels *"les instruments et les moyens les plus beaux pour le développement de leur personnalité, tant au point de*

vue culturel, moral et spirituel, qu'au point de vue du métier".

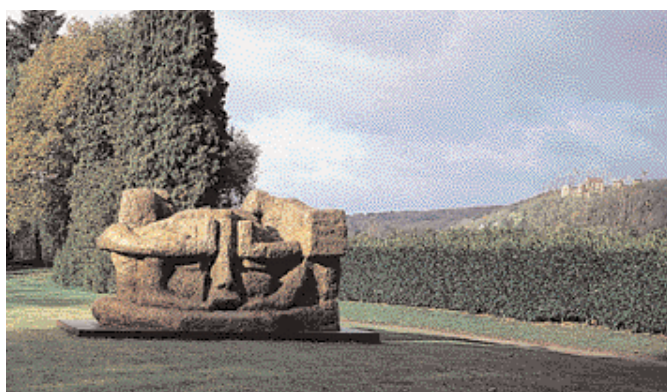
C'est en quelque sorte une formation par alternance, avant la lettre, qui se pratique donc depuis un demi siècle. Les jeunes pensionnaires sont accueillis et hébergés sur place pour une formation d'un an (de septembre à juillet). La plupart d'entre eux se recrute dans le milieu du Compagnonnage.

"Nous avons en permanence une trentaine de jeunes de différents corps de métiers, des menuisiers, des ébénistes, des métalliers-ferronniers, des chaudronniers-dinandiers, des plâtriers pour le moulage des statues, des tailleurs de pierre et quelques maçons", explique Jean-Paul Jusselme, directeur général et administrateur de la fondation. Agés de 22 à 25 ans, ces jeunes hommes déjà formés viennent ici pour parfaire leurs connaissances, à la fois théoriques et pratiques, et chacun d'entre eux s'attache à réaliser son projet. *«Ils sont tous très motivés, et c'est d'ailleurs la motivation qui constitue notre principal critère de sélection».* Ce ferronnier américain, ce Marocain tailleur de pierre, ces Allemands et d'autres venus des pays de l'Est..., nombreux sont les jeunes qui viennent de l'étranger, comme de toute la France, attirés par la réputation de la Fondation de Coubertin. *"Dans ces métiers traditionnels, on ne voit guère de jeunes filles, pour le moment du moins, poursuit Jean-Paul Jusselme, mais elles sont plus nombreuses à suivre des stages de trois à quatre semaines à la Fonderie d'art, dans le cadre de leurs études à l'Ecole des Beaux Arts de Paris".*

Des clients comblés

Les Ateliers Saint Jacques et la Fonderie d'art commercialisent leur production, et c'est d'ailleurs le produit de leur activité qui permet d'assurer l'indépendance financière de la fondation et la pérennité du domaine.

Ils sont appelés à satisfaire d'importantes demandes sur des travaux de haut de gamme le plus souvent : reconstitution d'une fontaine en pierre et plomb avec ses coquilles, statues et jeux d'eau, restauration de monuments et d'ouvrages d'art, création d'escaliers de pierre, de bois, d'acier ou d'inox, réalisation de boiseries, portes et



Que fait le Parc ?

Histoire de vaches et de trains



Connaissez-vous la dernière ? Les vaches de la ferme des Carneaux vont enfin pouvoir regarder passer les trains ! Non qu'une nouvelle ligne de RER desserve Bullion, mais quelques-unes des Salers qu'élève Claire Hamont s'installent pour l'été sur la prairie de la Glacière qui vient tout juste d'être remise en pâture à Saint-Rémy-lès-Chevreuse. A l'initiative de la commune, le Parc a monté ce projet de restauration dont le chantier a été rondement mené en début d'année : bûcheronnage des quelque 500 chênes qui avaient colonisé le terrain, nettoyage des ronciers et taillis d'épines noires, creusement de deux mares abreuvoirs (que les grenouilles et libellules

apprécieront aussi), installation d'une clôture électrique à énergie photovoltaïque. Le fond de la prairie, couvert de chablis, a été laissé en l'état, ainsi qu'un couloir le long du RER pour la faune sauvage. L'opération (financée à 70 % par le Parc et 30 % par la commune) s'inscrit dans les objectifs de la Charte du Parc : lutte contre la fermeture des fonds de vallées, notamment humides, et conservation du caractère rural du paysage. Pour les jeunes Saint-Rémois qui se rendent au lycée et les nombreux promeneurs qui empruntent le chemin qui longe cette prairie, nul doute que le spectacle champêtre de paisibles ruminants leur soit bien sympathique.



mobilier pour des palais et des palaces... Athènes, Moscou, Barcelone, Riyad, la Polynésie ou les Barbades... Les clients sont partout et 60% du chiffre d'affaires se réalise à l'exportation, directement ou indirectement (par exemple quand le musée Rodin fait fondre une statue pour un pays étranger).

Les ateliers de Coubertin n'ont aucun besoin de faire leur publicité, tant est grande leur notoriété, le bouche à oreille suffit à créer de nouveaux contacts. C'est notamment le cas avec les architectes, grands pourvoyeurs de commandes, *"quand on fait venir les gens ici sur place, on est pratiquement sûr de gagner un client"*.

Les ateliers de maîtrise de la Fondation de Coubertin, avec les quelque 150 personnes qui y travaillent à l'accomplissement de cet ensemble de travaux manuels de prestige, participent de façon significative à l'emploi local et apportent leur contribution à l'image du Parc naturel régional. ■

Hélène Dupont

Pour une balade ou une randonnée, le sport ou la détente, seul ou en compagnie, 10 minutes ou 10 heures, les sentiers génèrent une formidable force d'attraction, tel un pôle aimanté d'activités que nous aimons tant ! Le Parc, les communes et le Coderando* entretiennent quelque 400 kilomètres de sentiers balisés dont 17 boucles à découvrir.

Se promener ! Cette simple évocation s'accompagne souvent d'une sensation de bonheur. Flâner le long d'une prairie, fouler les berges d'un ruisseau, arpenter les allées forestières, goûter l'ombrage d'un sous-bois, s'enivrer de mystérieuses senteurs boisées, épier la vie sauvage, respirer la liberté des lieux, ces instants

de bien-être nous sont offerts en permanence, à nos portes et en toute simplicité ! Les chemins de randonnée ont cette immense faculté de plaire à toute personne, à un moment ou à un autre. Par contre, il n'est pas donné à tout le monde d'avoir, à quelques pas de chez soi un sentier de terre à emprunter. Les habitants du Parc ont ce privilège, il est bon parfois de s'en souvenir, face aux ambitions d'une certaine urbanisation, face aux irresponsables pollueurs qui viennent lâchement y déverser leurs encombrants déchets, sans vergogne... Au fait, on compte sur vous pour l'opération sentiers propres "Nature sans ordure" les samedi 17 et dimanche 18 mai, organisée par le Parc et les communes (voir en dos de couverture) !



Pistes bleues sans cailloux blancs

Le Parc et les communes sont particulièrement attentifs au maintien et au développement de ces réseaux dédiés aux promeneurs. Ils sont, il est vrai, un moyen idéal de découverte de nos paysages et de notre patrimoine architectural. Le territoire de la Haute Vallée de Chevreuse compte environ 250 kilomètres de sentiers balisés bleus (couleur de repérage des chemins PNR du Parc) auxquels s'ajoutent 150 km de



sentiers de grande randonnée (les GR balisés rouge et blanc) et de promenade et randonnée (les PR balisés jaune). Plus besoin donc de petits cailloux blancs ! Suivez les guides édités par le Parc.

Sentiers en chantier

Pour profiter de ces itinéraires bucoliques et ne pas s'y perdre, encore faut-il que les voies soient entretenues, pour ainsi dire comme une route ! L'entretien courant des chemins ruraux est à la charge des communes. Nos GR et PR bénéficient également des bons soins du Coderando Yvelines : 65 bénévoles passent tous les ans une ou deux fois pour débroussailler, élaguer et, si nécessaire, repeindre les balises, tout en veillant au respect de la faune et de la flore environnantes. Le Parc, quant à lui, assure la gestion du balisage PNR et du mobilier rural. Un emploi jeune a été créé à cet effet au Parc, en partenariat avec la Fondation Gaz de France et la Fédération de randonnée pédestre. Depuis l'été 2002, Katell Cabel sillonne les chemins PNR pour vérifier l'état des éléments de repérage, des barrières, des bancs, des fontaines... Parallèlement à cette inspection sur le terrain, Ghyslaine Wolff, chargée de l'aménagement rural réalise une base de données cartographiques du réseau PNR recensant toutes les informations relevées avec l'aide d'un nouveau logiciel dédié à la gestion des sentiers. L'équipe suit également la mise en place du nouveau mobilier rural financé par le Parc : panneau-carte de départ, flèches directionnelles, panneaux d'informations patrimoniales, barrières d'accès aux chemins ruraux, autant d'éléments qui, petit à petit, remplaceront l'ancien mobilier vétuste installé il y a près de 17 ans.

Repères

De nombreux itinéraires PNR sont proposés par l'intermédiaire de diverses publications éditées par le Parc : les plans communaux *Sentiers et patrimoines*, le livret *Chemins, monuments et paysages*, les cartes de sentiers thématiques : le marais de Maincourt, le chemin des carrières des Maréchaux, le chemin Jean Racine. Le Parc prépare deux nouveaux guides : l'un sur la trace des films tournés dans nos communes, l'autre, *Les plus belles balades de la Haute Vallée de Chevreuse*, sera publié en partenariat avec les éditions Dakota.



Réseaux verts à l'étude

Les randonneurs sont aujourd'hui non seulement piétons mais aussi cyclotouristes, cavaliers, voire rolleurs. Le Parc s'est inscrit dans les études de voies vertes à multi-usages menées dans la région Ile-de-France. Il s'agit de cheminements spécifiques, indépendants des réseaux routiers. Parmi les projets, l'un d'eux permettrait de relier Le Mesnil-Saint-Denis et Chevreuse par les Grands-Ambésis, le Bel Air, La Grand-Maison, une liaison à la fois pratique et agréable en perspective ! ■

Patrick Blanc

* Coderando : Comité départemental de la randonnée pédestre

Démarche associative

De nombreuses associations se consacrent à la randonnée. Elles organisent des rencontres, des sorties nature, des conférences...

Citons tout d'abord le Coderando qui regroupe dans les Yvelines 41 associations affiliées à la Fédération de randonnée pédestre. Contacts : Gérard Van de Voorde, (01 45 57 77 24, e.mail : coderando78@wanadoo.fr, ou Philippe Castel, ☎ 01 39 79 11 26, e.mail : phcastel@infonie.fr.

● Bonnelles Nature a pour objectifs la découverte, l'étude et la protection de la nature. Contact : 20, rue de la Libération, 78830 Bonnelles - site www.bonnellesnature.free.fr

● Le centre d'études de Rambouillet et de sa Forêt (CERF) propose des sorties découverte (batraciens, oiseaux, champignons...). ☎ 01 30 66 73 09

● La Société des amis de la région de Rambouillet et de sa Forêt (SARRAF), outre ses actions de préservation de la nature, organise des conférences et expositions sur notre patrimoine forestier. ☎ 01 34 83 20 08

● L'Association pour la Protection de la Nature et de l'Environnement au Mesnil-Saint-Denis vous convie à des sorties de reconnaissance (faune, flore, traces...) le 3^e dimanche de chaque mois. Apnem, 3 bis rue de Rodon, 78320 Le Mesnil-Saint-Denis

● La SHARY, Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline étudie et raconte l'histoire de la région à travers des visites de sites et monuments. ☎ 01 30 46 28 40

● L'Association de sauvegarde de Cernay-la-Ville et de ses environs sensibilise le public au respect de notre patrimoine naturel, historique, agricole et forestier lors de réunions et randonnées (dont Le Grand Tour du Parc). ☎ 01 34 85 21 35

● Trotte Sentiers Magnycois invite ses adhérents à sillonner nos chemins. ☎ 01 30 52 65 77

Pour plus de détails, vous pouvez consulter le Guide touristique édité par le Parc et disponible dans toutes les mairies.

Six chemins historiques à découvrir

Le Parc a réuni dans le livret *Chemins, monuments et paysages* agréablement illustré et fort documenté, six itinéraires de randonnée où chaque pas dévoile un pan de notre histoire...

Chemin de la Châtellenie de Beaurin

4h30 - 17 km de la gare des Essarts-le-Roi à la gare de Coignières par Lévis-Saint-Nom

Sur les traces des origines du grand domaine de la forêt d'Yveline, le chemin de la Châtellenie de Beaurin raconte l'évolution vers le mouvement féodal. Conservant ses divisions, la forêt d'Yveline devient une zone de conflit entre le puissant duché de Normandie à l'ouest et le pouvoir capétien à l'est. Pour se défendre et marquer les territoires, les seigneurs édifient de nombreuses forteresses en des lieux stratégiques.

Chemin du duché de Chevreuse

5h - 20 km depuis la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse

Un petit tour d'horizon dans l'étendue du vaste duché de Chevreuse évoque ainsi les temps où, bien avant de devenir un duché, la seigneurie de Chevreuse domine la vallée de l'Yvette.

Chemin des châteaux

7 à 8h - 29 km depuis la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, possibilité de circuit court : 4h30 - 17 km

Breteuil, Dampierre, La Madeleine... Le chemin de ces prestigieux châteaux illustre les conséquences de l'unification progressive du territoire sous l'emprise du pouvoir royal. Après le XV^e siècle, les châteaux forts sont abandonnés au profit des châteaux dits de plaisance.

Chemin Jean Racine par les sources du Rhodon

4h30 - 17 km de la gare de la Verrière à celle de Saint-Rémy-lès-Chevreuse Ce chemin célèbre, presque un pèlerinage, montre de quelle manière le XVII^e siècle voit naître, à Port Royal des Champs, un nouvel affrontement qui n'est plus d'ordre territorial mais politique et spirituel.

Grand chemin des monuments et paysages

53 km (possibilités de circuit court ou de liaisons à différentes gares) depuis la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse

Cette randonnée de deux à trois jours permet de découvrir les principaux sites du Parc et met en évidence le complexe hydraulique des étangs et rigoles qui annonce la rivière artificielle construite pour alimenter les bassins du parc de Versailles.

Balisage	Nature des sentiers
	GR grande randonnée
	PNR Parc naturel régional
	PR Promenade et randonnée

Code du balisage

	Bonne direction
	Attention, changement de direction
	Mauvaise direction

Papas, mamans (et enfants), papys, mamies, célibataires, propriétaires ou locataires..., ils sont ainsi plus d'une quarantaine à avoir bénéficié, en 2002, d'une subvention pour améliorer leur logement. D'ici fin 2004, l'objectif est de satisfaire au total près de 200 foyers. Peut-être le vôtre, si vous habitez dans l'une des 18 communes⁽¹⁾ du Parc engagées dans l'OPAH !



En février 2002, le Parc naturel régional lançait une OPAH. Cette Opération programmée d'amélioration de l'habitat vise à aider financièrement les habitants pour remédier aux situations d'insalubrité, de mise aux normes, de réhabilitation, de remise

en état des façades dégradées, mais aussi afin d'aider les propriétaires à développer une offre locative. Certaines communes ont également souhaité subventionner des travaux d'assainissement et de rénovation de vitrines et enseignes commerciales. Les prestations de l'OPAH s'étendent aux conseils architecturaux pour les ravalements, aux conseils techniques, administratifs, voire juridiques et fiscaux.

Des aides pour rénover votre habitat

L'éventail des travaux concernés sur l'ensemble du Parc est donc très large. Cependant, chaque commune a choisi ses axes prioritaires d'aides : logements datant d'avant 1970 ou 1949 pour certaines, plafonds de revenus, bâtis situés dans un périmètre délimité (centre-bourg, places, rues...) pour d'autres. Les 18 communes, ne

l'oublions pas, aident financièrement les bénéficiaires et décident en premier lieu de la recevabilité des dossiers que lui présente le Pacte Arim⁽²⁾, l'organisme mandaté par le Parc et chargé de traiter toute demande. Celui-ci effectuera pour le demandeur toutes les démarches et recherches de subventions susceptibles de s'ajouter à celle de la commune : la subvention de l'ANAH (l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat), le principal organisme financeur de l'opération, mais aussi celle du Département, de la Caisse d'allocations familiales ou de caisses de retraite. Revenons point par point sur le déroulement d'une demande.

Types de travaux subventionnés

Toute intervention doit concerner l'habitat : les dépendances ou la réalisation d'une construction annexe destinées par exemple à un bureau ou à un garage ne peuvent pas bénéficier de subvention. Mais s'il s'agit de transformer le bâtiment en logement locatif, l'aide est alors possible. Plus largement, voici les types de travaux susceptibles d'être subventionnés (selon conditions de revenus et critères retenus par votre commune) :

Repères

Afin de soutenir les particuliers pour maintenir un habitat de qualité, le Parc a initié une Opération programmée d'amélioration de l'habitat établie pour trois ans : 2002, 2003 et 2004, dans 18 communes. L'objectif est de rénover 200 logements. Au terme de l'année 2002, 41 dossiers avaient bénéficié d'une aide et 12 étaient en cours d'instruction. L'aide a été, en moyenne, de 30 % du montant des travaux, elle varie selon les cas de 10 à 90 %. Les communes ont voté pour l'ensemble de l'opération un budget global de 443 000 €. Le Parc a investi 150 000 € pour couvrir les prestations du Pacte Arim, de l'Architecte Conseil et la communication.



Qui contacter ?

Votre logement nécessite des travaux ? Pour vous faciliter les démarches, c'est simple, vous n'avez qu'un seul interlocuteur à contacter. Le Parc a confié cette mission au Pacte Arim des Yvelines qui vous renseignera sur les aides possibles, vous assistera pour le montage financier de votre projet de rénovation,

vous conseillera et, si nécessaire, prendra contact pour vous avec un Architecte Conseil. Toutes ces prestations financées par le Parc sont entièrement gratuites pour toute personne bénéficiant de l'OPAH.

Appelez Catherine Leroux au 01 39 07 82 53.

- **Mises aux normes** : électricité, isolation, assainissement, création d'un des trois éléments de confort manquant (chauffage, WC ou salle d'eau).
- **Sortie d'insalubrité** : travaux prescrits à la suite d'un rapport de visite d'un technicien de la DDASS, de la commune ou dans un arrêté préfectoral d'insalubrité.
- **Réhabilitation** : toiture, zinguerie, huisseries extérieures, maçonnerie/gros-œuvre, adaptation au handicap ou à l'âge.
- **Ravalement** : réfection de la façade et de ses éléments constitutifs.

Le dossier pas à pas

Les travaux qu'il vous faut entreprendre rentrent dans la liste ci-dessus ? Si vous répondez "oui", "youpi", "yes !", "c'est cela même", ou toute autre expression témoignant votre joie, vous pouvez donc aborder l'étape suivante : la constitution de votre dossier OPAH. Première démarche : appeler Catherine Leroux au Pact Arim (01 39 07 82 53). En répondant à ses quelques questions (nature des travaux, votre adresse, vos revenus – munissez-vous de votre avis d'imposition 2001), elle vous indiquera de suite si votre projet peut ou non bénéficier d'une aide. La réponse est positive ! Alors voici les documents à réunir et à envoyer au Pact Arim :

- le ou les devis des entreprises,
- votre avis d'imposition 2001,
- votre titre de propriété ou votre contrat de location,
- la justification de vos besoins appuyée de photos.

Simple, non ? Si la moindre hésitation ou difficulté apparaît, Catherine Leroux est là pour vous aider. Elle vous rendra visite pour constater l'étendue de vos travaux et vous conseiller le cas échéant sur telle ou telle action à entreprendre sans grever davantage votre budget. Une fois le dossier complet, elle le présentera pour vous auprès de tous les financeurs possibles, commune, ANAH, Parc, etc. afin d'obtenir leur accord de subvention.

Il ne vous restera qu'à remplir les autorisations administratives légales de travaux (formulaire à demander auprès de votre mairie), pièces qu'il vous faut fournir de toute manière, que vous bénéficiiez ou non d'une aide.

100 % satisfaits !

Trois bénéficiaires de l'OPAH ont accepté de nous livrer leur impression, en conclusion...

"Les travaux ont duré trois semaines, la subvention est arrivée un mois après, explique cette propriétaire âgée de 51 ans. L'aide de la commune et de l'ANAH m'a apporté près de la moitié du coût des travaux ! Lors de mes démarches, j'ai tout le temps été bien conseillée. Il s'agissait de travaux non prévus, je ne pensais pas devoir refaire mon toit au bout

Villages

Que fait le Parc ?



Afin d'aider les élus des communes à mieux connaître les différents systèmes d'épuration des eaux usées, la mission environnement du Parc, en partenariat avec le SATESE, a organisé en mars dernier une visite

de terrain. Au programme, découverte de systèmes de lagunage, de filtres à sable, de station à boue activée, de filtres plantés de roseaux. L'objectif était de voir concrètement, et avec des exploitants, comment fonctionnent ces différentes techniques d'assainissement des eaux, quels sont les intérêts environnementaux par rapport aux stations classiques, quels sont les coûts. Point commun à tous ces systèmes : utiliser la faculté naturelle des plantes ou des minéraux à recycler les composants organiques et autres résidus chimiques pour réduire le volume de boues ultimes que produisent les stations d'épuration classiques - et qu'il faut aujourd'hui évacuer et recycler -.

Le Parc joue ainsi son rôle de conseil auprès des collectivités pour la recherche de solutions d'aménagement respectueuses de l'environnement, gérées à l'échelle locale et adaptées aux contraintes financières.

de 25 ans : j'avais des fuites dans la maison. Avec mes petits revenus, je ne voyais pas comment m'en sortir".

Pour ce jeune propriétaire d'un appartement, le dossier a été facile à monter : "bien plus simple que pour le 1 % patronal ! Ce deux pièces que je viens d'acquérir nécessitait d'être refait complètement, d'y installer un WC, une salle d'eau et de le mettre aux normes électriques. Tout s'est très bien passé avec le Pact Arim, Les explications et les conseils étaient très clairs. Par contre, pour obtenir des devis, il faut être patient

avec les entreprises ! L'opération subventionne un peu plus de 45 % des travaux. Il y a cependant une contrainte : rester cinq ans dans les lieux".

Un retraité avait en projet de réhabiliter une vieille maison afin de la louer : "La personne chargée de l'opération au Pact Arim est venue sur place, avec l'Architecte Conseil du Parc pour s'assurer que les travaux respecteraient l'esprit des maisons anciennes. Elle m'a aidé à monter le dossier. Je suis globalement satisfait, l'ANAH m'accorde 35 % et la commune 4,4 % de subventions. En contre-

partie, on m'impose un prix de location au m² plafonné durant six ans, et inférieur au prix du marché. Mais vu l'ampleur des travaux, cette aide est un apport immédiat conséquent". ■

Patrick Blanc

(1) Auffargis, Bonnelles, Bullion, La Celle-les-Bordes, Cernay-la-Ville, Châteaufort, Chevreuse, Choisel, Clairefontaine-en-Yvelines, Dampierre-en-Yvelines, Lévis-Saint-Nom, Magny-les-Hameaux, Le Mesnil-Saint-Denis, Milon-la-Chapelle, Saint-Forget, Saint-Lambert-des-Bois, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Senlis.

(2) Pact Arim : Protéger, améliorer, conserver, transformer – Association de restauration immobilière.



Photos pact-arim

Savez-vous planter vos déchets organiques ? Cinq volumes de détritrus, un volume de terre, le tout à l'ombre, arrosez régulièrement... En suivant quelques règles simples, vous pouvez obtenir un terreau parfait pour votre jardin et vos plantations.

Savez-vous que nous possédons tous une mine d'or... dit brun sous la main ? Ou plutôt dans nos poubelles... Cette richesse pour le jardin et que l'on nomme aussi terreau, ou plus prosaïquement compost, n'est autre que le fruit de la décomposition de déchets organiques :

les végétaux du jardin, mais aussi les détritrus de cuisine. Nos résidus alimentaires, épluchures de légumes, marc de café, coquilles d'œufs et autres débris divers et avariés sont donc recyclables, eux aussi (éviter cependant les produits carnés). Mis en tas dans un bac à compost, ils vont se transformer grâce à l'action des bactéries. Le produit qui en résulte, le compost, est un véritable organisme vivant. On l'utilise comme amendement organique des potagers ou des jardins ; il restitue au sol les 5 % d'humus dont les plantes dépendent pour une croissance harmonieuse.

Réaliser son compost a aussi d'autres avantages : économique, il vous évite d'acheter des engrais chimiques ; écologique, il permet de diminuer le taux de rejet des déchets ménagers.

Vous jetiez ? Eh bien compostez maintenant !

Le compostage, ou l'art d'empiler les détritrus, relève d'un savoir-faire certain. À commencer par une règle d'or (brun, évidemment !) :

mêler un volume de terre pour cinq volumes de déchets. Mais avant tout, un composteur s'impose. Certaines mairies du Parc peuvent en fournir à prix intéressant. Des bacs à compost sont vendus dans des jardineries. Vous pouvez également réserver un tout petit espace de votre jardin, délimité par quatre planches, à la fabrication de votre engrais naturel. Quel que soit le modèle choisi, un composteur s'installe à l'ombre et son contenu s'arrose régulièrement, surtout en période chaude. Nous parlons ici d'eau, mais si, lors



d'un dépôt de déchets, une envie pressante vous tenaille, messieurs, n'hésitez pas à soulager votre vessie sur place, en toute discrétion bien sûr, vous ferez en plus l'économie d'une chasse d'eau ! Bref, composter deviendra vite un réflexe. Dans la continuité du tri sélectif, comme pour le verre, les emballages, etc..., une poubelle à déchets organiques placée dans la cuisine pourra déjà recevoir les composants de votre futur trésor horticole. Et côté jardin, tout ce que l'on arrache doit se retrouver dans le composteur : les orties, par exemple, y sont vivement recommandées.

Du terreau à la pelle

Voici quelques "trucs" pour obtenir un bon compost :

- Déposez une mince couche de terre de jardin au fond de votre poubelle de cuisine. La terre absorbera l'odeur et le liquide de putréfaction provenant des épluchures. Il suffit ensuite d'ajouter régulièrement cette terre dans le bac à compost.
- N'utilisez jamais les agrumes dont l'acidité d'une part, et le traitement chimique des écorces d'autre part, pourraient perturber le processus de transformation.
- N'utilisez jamais de feuillages ou branchages de résineux.
- Évitez encore certains bois et feuillages qui freinent la décomposition tels le chêne, les feuilles de platane et plus largement toutes les branches au-delà de la taille d'un crayon, les feuilles malades de rosiers ou d'arbres fruitiers (souvent porteuses de maladies) et les fruits pourris tombés des arbres.



Repères



Transporter et recycler des déchets biodégradables peut coûter cher en transport et donc en énergie à la collectivité. Lorsqu'il existe des solutions locales (notamment dans l'habitat individuel possédant un jardin) pour traiter directement les matières, c'est à la fois une économie, une rationalisation et un coup de pouce pour l'environnement. Recycler vos déchets végétaux pour en faire du compost, vous permettra en outre d'obtenir simplement un excellent terreau pour nourrir vos arbres, haies, massifs ou potagers.



Potagers biologiques à l'école

La création et l'entretien de potagers biologiques ont pu être menés dans plusieurs écoles volontaires : maternelles (au Mesnil-Saint-Denis, à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, à Magny-les-Hameaux, à Bonnelles) et élémentaire (Jean Moulin à Chevreuse), en partenariat avec les communes et le Parc. Stéphane Lorient, coordinateur du projet, suit cette expérience auprès des écoles et assure la formation pratique et documentaire des enfants : "désormais, la culture potagère ne sera pas forcément synonyme de travail mais plutôt de plaisir, la créativité se mettant au service de la responsabilisation des jeunes jardiniers".



- N'hésitez pas, par contre, à intégrer des coupes de charmes et de troènes.
- Couvrez, tous les 15 jours environ, les déchets de cuisine et de jardin empilés au fil des jours par une couche supplémentaire de terre. Celle-ci, tel un couvercle, favorisera une fermentation homogène et évitera que les déchets soient à l'air et attirent quelque animal non invité.
- Laissez en paix les cloportes, les asticots, les acariens et autres

lombrics qui se chargent pour vous de retourner le compost. D'ailleurs, la présence des vers de terre, "les intestins de la terre" disait le philosophe grec Aristote, indique que la matière organique est en bonne voie de maturation.

Le compost est mûr lorsqu'il sent bon l'humus, soit en général au bout d'un an. Il peut alors être dispersé au pied de vos arbres et arbustes ou dans le potager.

L'automne sera la meilleure saison pour enfouir votre compost à raison de 2 à 3 litres par m² afin de favoriser une bonne "cuisine" du sol pour le printemps à venir. Pour de belles plantes et de beaux légumes en perspective. ■

Patrick Blanc

Côté associations

Légende photo : travaux de maçonnerie pour la protection d'un gîte à chauve-souris

rité (CES) de six mois. Chaque semaine, ils réalisent 20 h de travaux (espaces verts, menuiserie, maçonnerie...) encadrés par trois formateurs spécialisés, et suivent 10 h de cours de remise à niveau en français, en calcul et en expression artistique. Quelques heures d'accompagnement social complètent leur emploi du temps. Une aide précieuse où sont abor-

dés des sujets tels que : résoudre ses problèmes d'endettement, quand faire venir un médecin, l'impact d'une bonne alimentation, les méfaits des drogues et alcools, établir un CV... L'ensemble de ces démarches vise à aider les publics défavorisés, jeunes comme adultes, à se réinsérer dans la société, à retrouver un emploi, à renouer avec un mode de vie stable. Les partenaires de ce chantier sont multiples : le Conseil général et la Direction Départementale du Travail pour le financement, et la mairie de Châteaufort, l'association castelfortaine ADVMC et le Parc pour les travaux. "Nous avons muré d'an-

Crysalis déploie ses aides

ciennes caves pour préserver certaines espèces de chauve-souris protégées qui viennent y nicher !" explique Michel Grandguillot, président de l'association. Les travaux extérieurs, bûcheronnage, débroussaillage, nettoyage des étangs situés aux pieds du domaine, dallage dans les communs du château, enrochement, etc., mais aussi intérieurs, peinture, électricité..., apportent aux bénéficiaires des connaissances multiples afin de favoriser leur retour dans le monde du travail. Ors leur fait beaucoup de bien, ils se retrouvent au calme, loin du stress des banlieues urbaines. L'autre jour, ils ont vu des chevreuils, cela les motive de travailler ici. L'un d'entre eux devait partir, il avait les larmes aux yeux. Il faut les préparer au départ. Pour certains, six mois ne suffisent pas. Alors nous avons créé pour eux il y a un an la société Crysalis Entreprise. Celle-ci propose des travaux dans le bâtiment et les espaces verts à destination des collectivités, mairies, offices HLM mais aussi des particuliers."

Crysalis, centre de formation pour personnes en difficulté, a fondé son nid en 1997 à Magny-les-Hameaux pour aider celles-ci à s'envoler de leurs propres ailes, sortir de leur cocon et tisser de nouveaux liens avec la société. Après plus d'une année de gestation durant laquelle l'association a mené à maturité ses projets pédagogiques, plusieurs chantiers-écoles ont vu le jour dans la région parisienne. Il y a deux ans, le domaine d'Ors à Châteaufort accueillait à son tour un chantier d'insertion. Depuis, plus de quarante employés, RMistes à leur arrivée, ont bénéficié là d'un contrat d'emploi solida-

Contact : Crysalis, Route Départementale
36, 78114 Magny-les-Hameaux
Tél. : 01 30 64 56 40